

À L'AVANT-GARDE

Jusqu'au 1^{er} avril, la Villa Beatrix Enea présente une exceptionnelle exposition d'art russe et ukrainien issue de la collection de Valentine et Jean-Claude Marcadé, léguée à la ville d'**Anglet (64)** en 2021

TEXTE > GIL ARROCENA

La Villa Beatrix Enea abrite un centre d'art contemporain à Anglet. Jusqu'au 1^{er} avril, elle présente la « Collection Valentine et Jean-Claude Marcadé, une exposition d'amitiés et de goût », une sélection parmi les 2 000 œuvres léguées en 2021 par Jean-Claude Marcadé à la Ville (1). Cette collection est le miroir de la vie d'un couple spécialiste de la Russie et de l'Ukraine. Originaire d'Odessa, Valentine Marcadé a écrit en 1990 le premier livre en Europe sur l'art ukrainien, tandis que Jean-Claude Marcadé, historien d'art et traducteur, est l'un des plus éminents spécialistes de Malevitch. Depuis les années 1960, leur collection s'est agrandie grâce aux dons d'amis artistes ou lors de nombreux voyages.

DU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE À NOS JOURS

La première salle présente les travaux des mouvements artistiques que l'on a pris l'habitude de réunir sous le terme « avant-garde russe ». De nombreux Ukrainiens ont en réalité participé à ces mouvements du début du XX^e siècle. Dès 1913, Malevitch, né à Kiev de parents polonais, réalise les sérigraphies pour l'opéra « La Victoire sur le soleil ». Les formes dynamiques de cet autodidacte épris d'abstraction aboutiront au suprématisme, l'un des sommets de la modernité. Avec la Première Guerre mondiale, des lithographies de Malevitch côtoient celles de Maïakovski pour lutter contre l'Allemagne. On retrouve aussi



Jean-Claude Marcadé, le soir du vernissage
Photo Gil Arrocena

la tradition de l'icône miniature et la dimension populaire de l'art ukrainien dans les gravures de Lébédoff, un des plus importants graveurs sur bois du XX^e siècle, Russe réfugié à Paris en 1909.

La deuxième salle montre les peintures à l'huile ou à la gouache de Mikhaïl Andreenko (Odessa 1894 - Paris 1982), ami très proche du couple Marcadé, lui aussi installé en France dans les années 1920. D'abord influencé par le surréalisme, cet artiste et écrivain ukrainien revient dès les années 1930 à la peinture figurative avant de travailler sur la matière dans les années 1960 et 1970 et de parvenir à l'abstraction totale. L'exposition montre avec bonheur le foisonnement créatif de cette première moitié du XX^e siècle avec les compositions géométriques de Lanskoj, Orloff ou Orix.

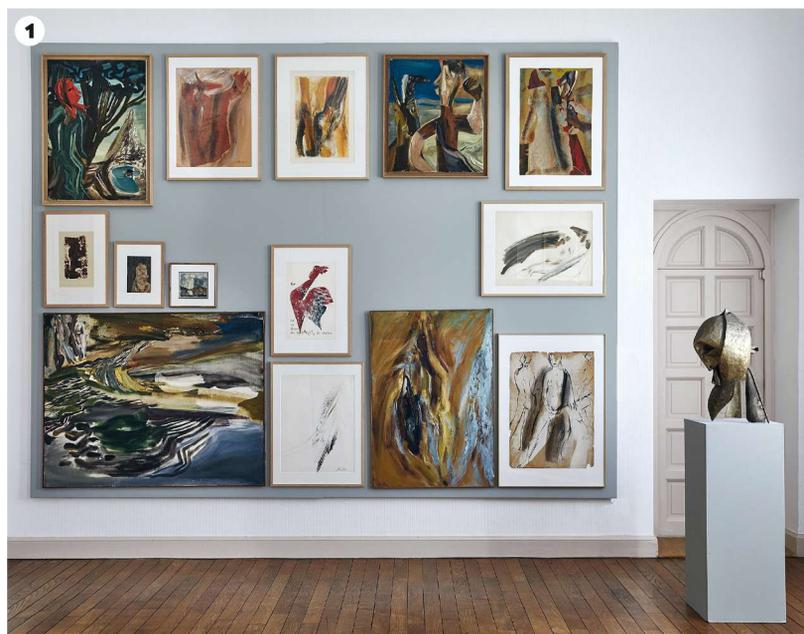
CITOYEN D'HONNEUR

La troisième salle, plus éclectique, accueille les sculptures d'Arkhanguelski, réalisées à partir de matériaux trouvés dans la rue. Pour passer la frontière dans les années 1960, le couple a dû rapporter ces pièces, comme des lampes de chevet, dans le coffre de leur Citroën. En face, les compositions d'Anna Staritsky (Poltava 1908 - Paris 1981), qui montrent la prégnance du sens de la texture dans l'art ukrainien, comme d'ailleurs la présence des démons et du fantastique. À l'étage sont présentées les œuvres de plusieurs amis actuels, notamment celles de Sabine Buchmann, qui se réfère à Malevitch, ou les photographies du Malien Mohamed Camara.

Le soir du vernissage, le maire d'Anglet a attribué le titre de citoyen d'honneur de la ville à Jean-Claude Marcadé pour « la qualité extraordinaire de ce don inconditionnel ». 

(1) Valentina Marcadé est décédée en 1994.

La Villa Beatrix Enea, 2, rue Albert-le-Barillier, Anglet. Du mardi au samedi de 10 à 12 h et de 14 à 19 h. Entrée libre.



1. Sur le mur, des œuvres d'Anna Staritsky. À droite, une sculpture de Maxime Arkhanguelski

2. Un loubok (« l'image d'Épinal russe ») patriotique de Kazimir Malevitch, 1914

3. Personnage automate de Mikhaïl Andreenko, huile sur bois
Photo Alexandra Vaquero